

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1944)

Heft: 11

Artikel: Genève au début de l'hiver

Autor: Bertrand, Pierre

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-779195>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



GENÈVE

au début de l'hiver

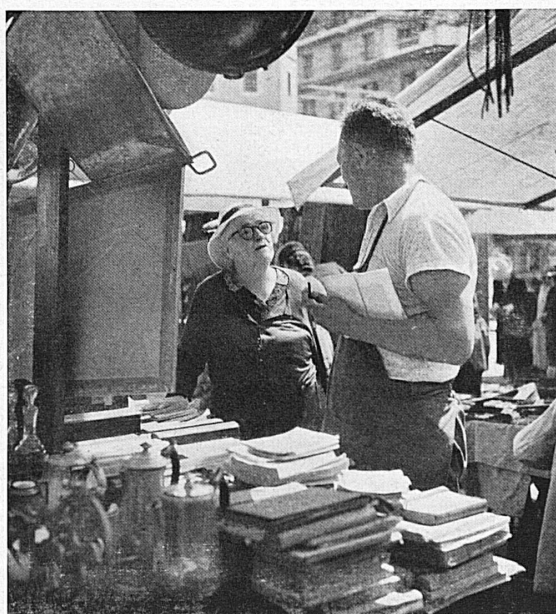
A l'époque révolutionnaire, on appelait les mois qui annoncent la saison hivernale: brumaire et frimaire. Aux brumes et au froid, ajoutons le vent et la pluie, et nous aurons les quatre éléments qui règnent sur le plateau suisse entre les douces féeries de l'automne et les rudes beautés de l'hiver.

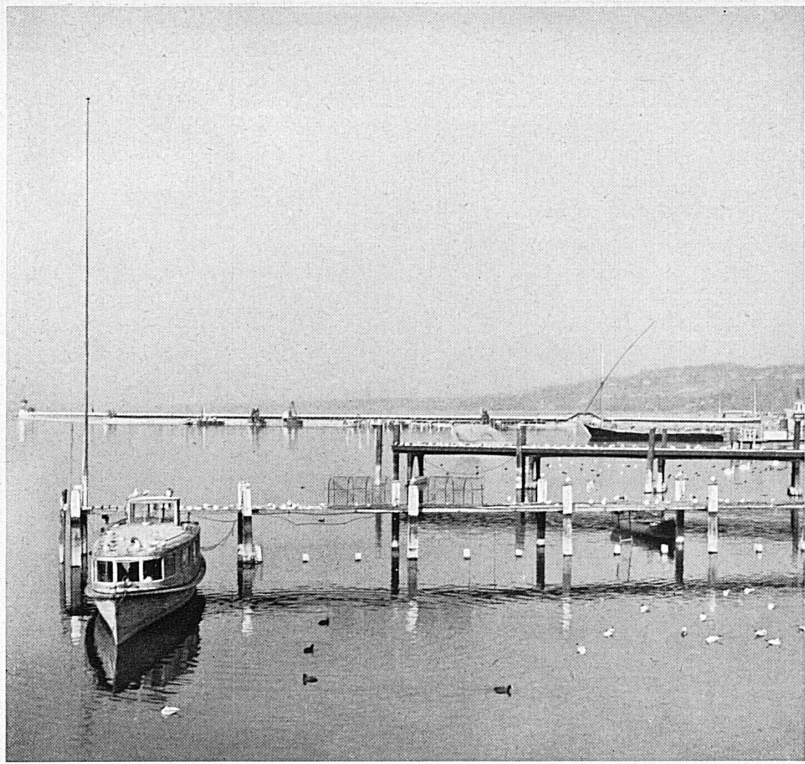
Sombres perspectives qui nous attendent! Mais qu'un jour boude la pluie, qu'une soirée soit plus douce ou que le vent cesse, il semble alors qu'on s'enrichisse d'un bien nouveau, et Genève continue d'être accueillante. Dans le brouillard qui absorbe ses contours, la Promenade des Bastions s'agrandit: on se croirait au jardin du Luxembourg. Qu'un faible rayon de soleil éclaire un pan de la cathédrale, aussitôt vous revient le souvenir du Midi.

Au Bourg-de-Four, le peintre traditionnel — car il y a toujours un peintre au Bourg-de-Four — a mis son manteau, car un courant d'air frais monte du lac; mais, juste en face de l'artiste, les heureux habitants du petit immeuble aux embrasures gothiques jumelées, ont ouvert les fenêtres et recueillent tout ce qu'ils peuvent d'Apollon.

En haut à gauche: Près de la cathédrale, la paisible Place de la Taconnerie se dore au soleil d'automne. En bas, à gauche: Le peintre du Bourg-de-Four. En bas, à droite: Le « marché aux puces ».

Oben links: Der Platz der Taconnerie bei der Kathedrale liegt verträumt in der Spätherbstsonne. Unten links: Der Maler des Bourg-de-Four. Unten rechts: Auf dem « Marché aux puces ».





A gauche: La Promenade des Bastions dans son dépouillement hivernal. A droite: Les mouettes peuplent et égayent le port des Eaux-Vives.

Links: Die winterlich kahle Promenade des Bastions. Rechts: Möwen bevölkern und beleben den Hafen von Eaux-Vives.



De haut en bas: Été et hiver, les vieux canons montent la garde sous les arcades de l'Arsenal. Façade d'une maison au Bourg-de-Four. A droite: Le Grand-Théâtre réunit les mélomanes à ses représentations d'opéras et concerts de l'Orchestre Romand.

Von oben nach unten: Sommer und Winter wachen die alten Geschütze in den Zeughaus-Arkaden. Fassade am Bourg-de-Four. Rechts: Im Grand-Théâtre genießen die Musikliebhaber die Opernaufführungen und die Konzerte des Orchestre Romand.

Phot.: Buchmann, Pilet.

Si par hasard le lac est calme, ses quais dénudés vous attirent, et la ligne basse de la jetée devient la limite qui vous sépare de l'infini.

Ces visions sont fugitives; elles n'ont que rarement un lendemain. Alors, la vie genevoise se replie de l'extérieur vers l'intérieur. Vite, la saison des études et des spectacles bat son plein. Les cours du soir occupent jusqu'aux moindres salles de l'Université. La foule des lecteurs envahit la Bibliothèque publique. La Comédie lance ses meilleures pièces, le Grand-Théâtre rend la jeunesse à de vieux et célèbres opéras, tandis que les mélomanes ne manquent pas un concert de l'Orchestre Romand. Pour quelques semaines, Genève oublie son cadre et nourrit son esprit.

Pierre Bertrand.

